



LA REVANCHE DES CREVETTES PAILLETÉES

Voici la suite des péripéties de l'équipe masculine de water-polo la plus queer du cinéma ! Les crevettes pailletées reviennent nous enchanter avec leur fantaisie colorée et maladroite, leur peps et leur humour totalement décalé. Une comédie qui ne fait pas dans la finesse, mais n'en dénonce pas moins l'homophobie qui rampe encore dans bien des coins de la planète. Drôle, frais et salutaire

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Maxime Govare &
Cédric Le Gallo**

Interprété par:

**Nicolas Gob
Alban Lenoir
Michaël Abiteboul**

Distributeur:

Sony Pictures

Langue: **français**

Pays d'origine:

France

Année: **2022**

Durée: **1 h 53**

Version:

Version française

Date de sortie:

13/04/22

En 2019, un film au titre plutôt rigolo (Les Crevettes pailletées) sortait sur les écrans de cinéma. Derrière ce film aux allures de grosse blague potache, les spectateurs avaient eu la bonne surprise de découvrir une histoire rafraîchissante, sans complexe et porteuse de messages de tolérance et de solidarité envers la communauté LGBTQIA+ qu'on ne répète sans doute jamais assez. C'est donc avec plaisir que nous diffusons la suite des aventures des Crevettes, qui, cette fois, doivent affronter la politique homophobe de Vladimir Poutine.

Afin de se rendre aux Gay Games de Tokyo, l'équipe de water-polo doit faire escale en Russie. Mais à la suite d'un quiproquo, les joyeux poloïstes se retrouvent contraints d'y prolonger leur séjour. Fidèles à eux-mêmes, ils vont vite s'attirer de sacrés ennuis dans ce pays où l'homophobie a pignon sur rue. Avec ce nouvel opus, les réalisateurs signent un film plus politique que le premier. La Revanche des crevettes pailletées table en effet sur la fidélité du spectateur : on connaît déjà tous les personnages du premier épisode et l'on peut donc s'attarder un peu plus sur leurs histoires personnelles, sur leurs failles, leurs peurs ou leurs désirs.

Certes, les deux réalisateurs surfent sur le succès et la recette du premier film, mais on s'en fiche, parce qu'ils utilisent les codes de la comédie pour rappeler à quel point les droits des personnes LGBTQIA+ sont encore bafoués dans bien des pays. Et même s'ils ne font pas dans la subtilité (mais les Crevettes ne sont pas toujours très subtiles non plus), on ne peut s'empêcher d'avoir une larme qui perle à l'œil après avoir bien ri ou tremblé lors de situations plus dramatiques.

Soulignons aussi la chouette B.O. du film qui nous fait danser sur Britney Spears ou David Bowie et nous met la patate bien longtemps après la fin de la séance.

